



# Note de conjoncture 2015

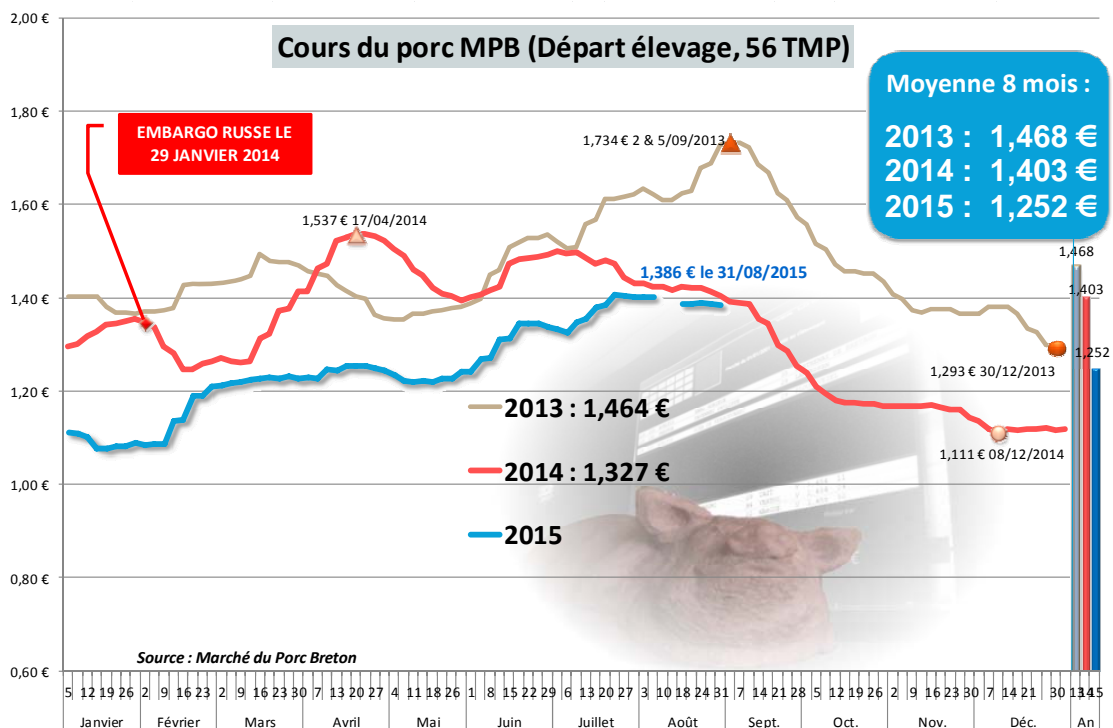
## AOÛT

### MOYENNE MENSUELLE

MOIS	2014	2015	%
Janvier	1,331 €	1,091 €	-18,03%
Février	1,272 €	1,149 €	-9,67%
Mars	1,336 €	1,226 €	-8,23%
Avril	1,513 €	1,247 €	-17,58%
Mai	1,424 €	1,229 €	-13,69%
Juin	1,465 €	1,314 €	-10,31%
Juillet	1,467 €	1,374 €	-6,34%
Août	1,419 €	1,393 €	-1,83%
<b>8 MOIS</b>	<b>1,403 €</b>	<b>1,252 €</b>	<b>-10,76%</b>

### MOYENNE MOBILE ANNUELLE

MOYENNE ANNEE 2014	1,327 €
01.02.2014 au 31.01.2015	1,307 €
01.03.2014 au 28.02.2015	1,296 €
01.04.2014 au 31.03.2015	1,288 €
01.05.2014 au 30.04.2015	1,264 €
01.06.2014 au 31.05.2015	1,250 €
01.07.2014 au 30.06.2015	1,239 €
01.08.2014 au 31.07.2015	1,233 €
01.09.2014 au 31.08.2015	1,231 €

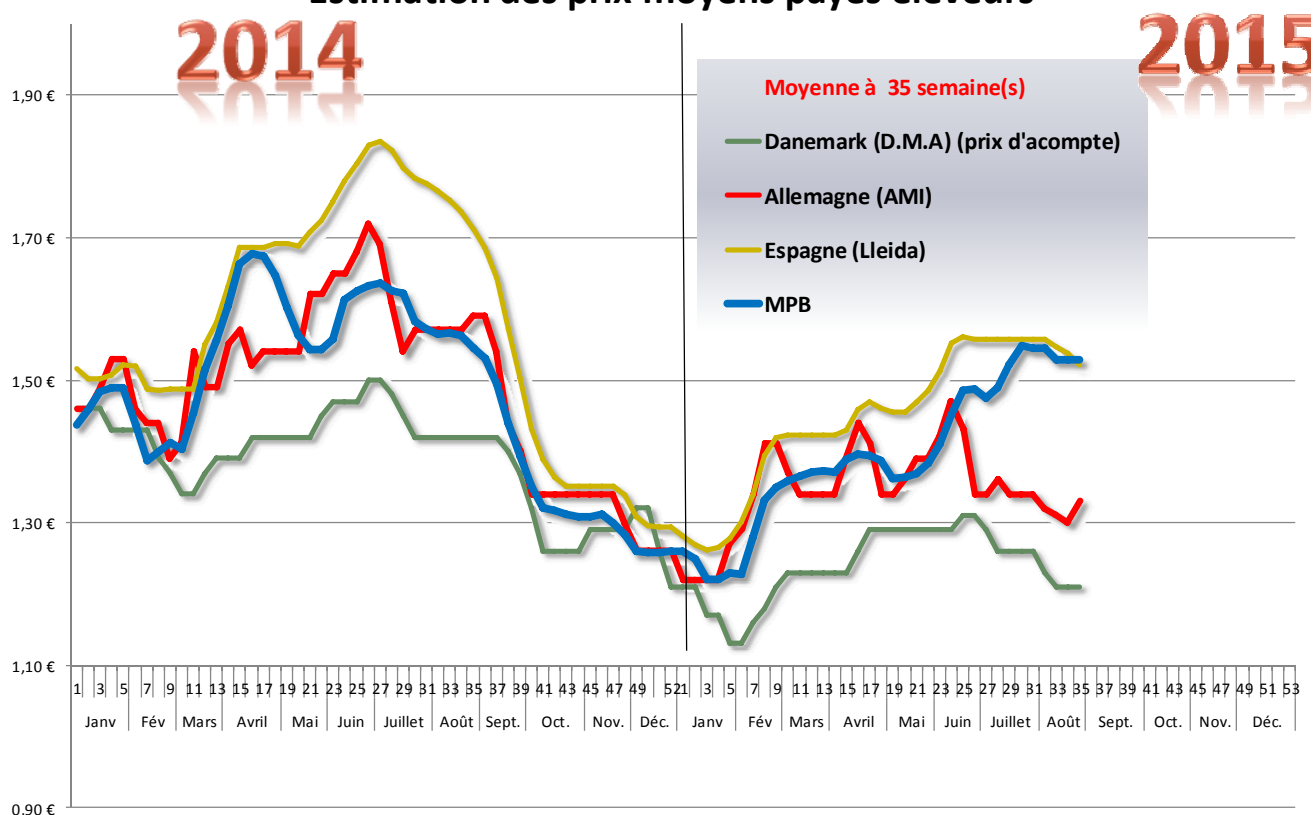


**Le mois d'août aura été marqué par une semaine sans cotation au MPB suite au retrait brutal des achats de Cooperl et de Bigard/Socopa. La reprise s'est effectuée approximativement au même niveau de prix avec les entreprises Kermené, Bernard Jean Floc'h / SAS Charles, Abéra et JPA. L'écart de prix avec les principaux concurrents est à l'origine des problèmes récurrents de fluidité depuis plusieurs semaines. L'activité de rentrée a permis de récupérer quelques volumes. Les volumes export sont amoindris du fait de la non-compétitivité des carcasses et pièces françaises.**

**L'ÉVOLUTION DU PRIX DE BASE DANS LES PRINCIPAUX BASSINS DE PRODUCTION**

PAYS	2014 8 mois	2015 8 mois	%
PAYS-BAS Monfoort 56%	1,563 €	1,324 €	-15,32
DANEMARK 61 %	1,426 €	1,238 €	-13,16
ALLEMAGNE AMI 56 %	1,607 €	1,404 €	-12,66
ESPAGNE Lleida vif	1,336 €	1,169 €	-12,47
ITALIE vif	1,422 €	1,259 €	-11,48
M.P.B. 56 TMP	1,403 €	1,252 €	-10,76

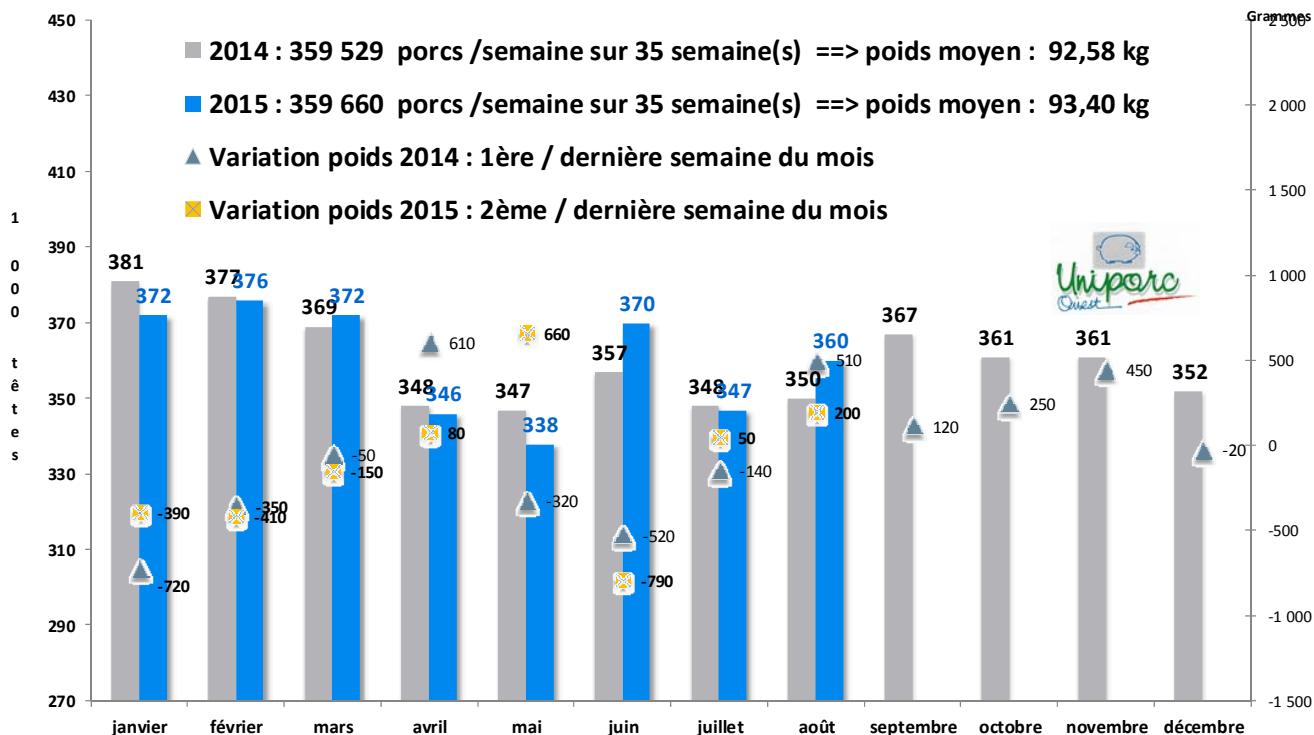
**Estimation des prix moyens payés éleveurs**



Ce graphique, qui peut être recoupé avec d'autres établis par les organisations commerciales des autres pays, montre une situation totalement inédite : un écart de prix France / Allemagne important, un prix espagnol n'ayant pas profité de la saison estivale, une ambiance très négative de tout le Nord de l'Europe anticipant une fin d'année annoncée morose ...

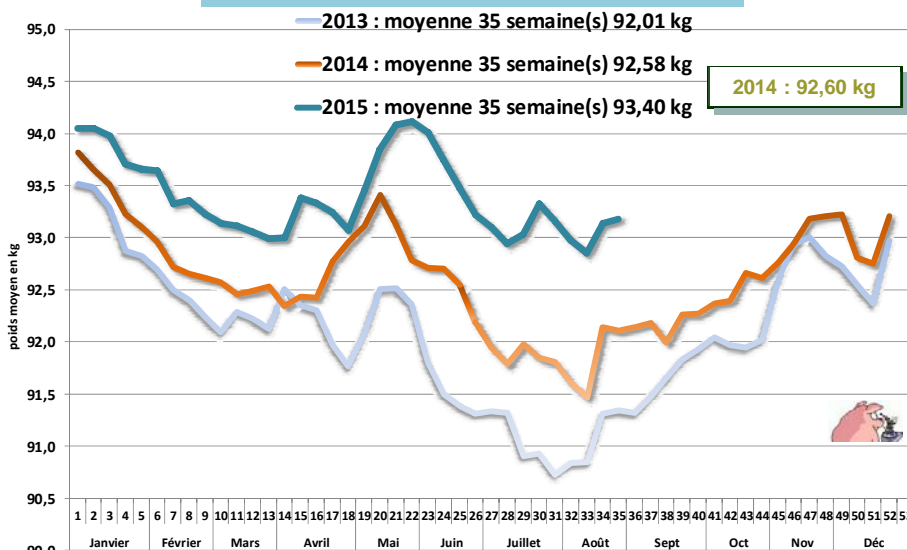
En tout état de cause, l'embargo russe aura eu un impact considérable sur le marché tant par l'arrêt des exportations que par la psychologie des marchés consécutive à la fermeture de ce grand marché.

## ACTIVITE UNIPORC OUEST



En année mobile semaine 35-2015 / semaine 35-2014, la baisse d'activité des abattoirs sur la zone Uniporc Ouest est de 0,47%. Sur les 35 premières semaines de l'année, l'activité est stable avec des écarts en relation avec le calendrier des jours fériés. Le poids carcasse est supérieur de 800 grammes. La configuration de mai et ses conséquences y sont pour beaucoup, plus encore que la modification de la grille. La baisse saisonnière de l'été n'a pu se réaliser faute de réel déséquilibre offre / demande sur la période. Les écarts de prix France / Allemagne ont limité la demande export et par le fait, l'activité des abattoirs français depuis la fin juin.

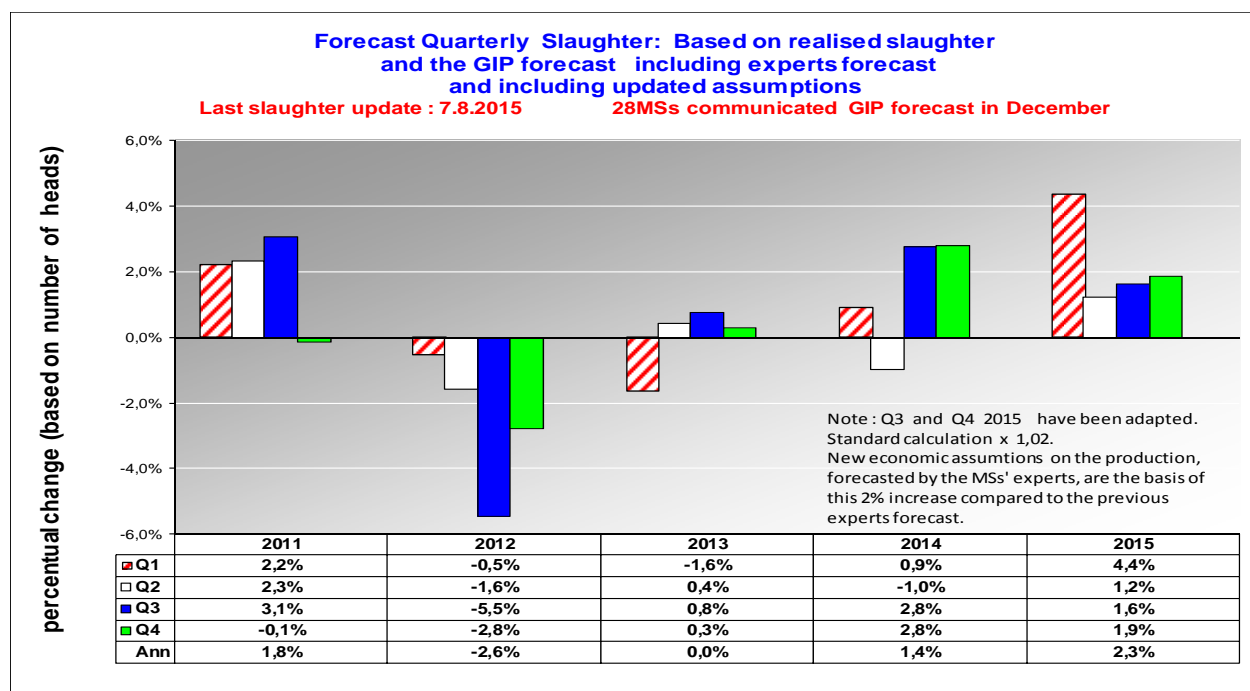
### EVOLUTION DU POIDS MOYEN UNIPORC OUEST



### LA CONSOMMATION EN FRANCE

L'absence de compétitivité a limité les exportations, la consommation française n'a pas non plus permis d'activer le commerce. En porc frais, depuis le début de l'année, la baisse est de 2,9 %, en saucisse de 1,2 %, en charcuterie de 1 % (dont le jambon à 0,39 %).

## EVOLUTION DE LA PRODUCTION DANS L'UE

Prévisions trimestrielles d'abattage dans l'Union européenne

Lors du dernier comité de gestion, cette évaluation de la production européenne a été présentée. La hausse de production entamée à l'automne 2014 se poursuit sur cette fin d'année sous l'influence essentiellement du développement danois (exportations de porcelets) et espagnol. Le même graphique publié en avril annonçait - 0,4 % au troisième trimestre et - 0,1 % au quatrième trimestre. En Allemagne, il a été remarqué une inflexion au mois d'août (feu de paille ou durable ?).

En Espagne, les abattages progressent au rythme de pratiquement 8 % sur le premier semestre ... Près de 65 000 porcs supplémentaires ont été abattus par semaine dans le pays. Les volumes supplémentaires et le coût du social rendent les viandes espagnoles très compétitives sur tous les marchés européens et mondiaux.

SITUATION DES ABATTAGES

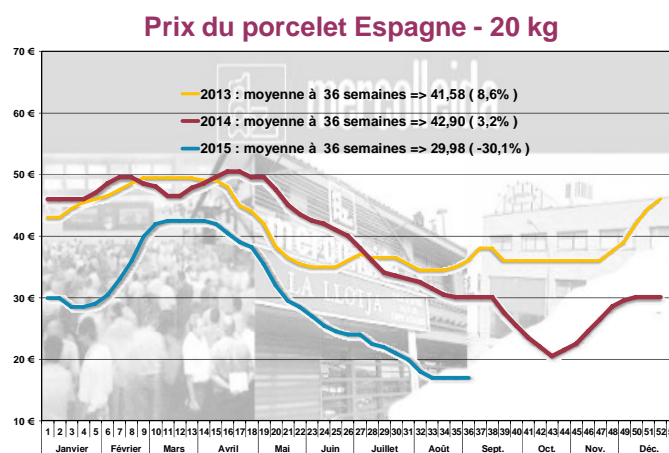
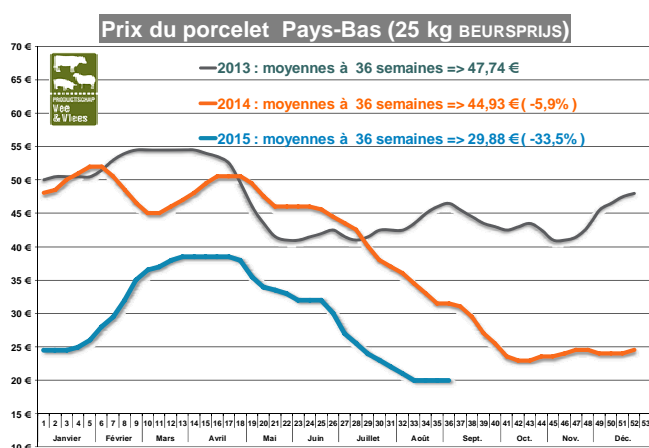
Sources : AMI, Uniporc Ouest, Landbrug & Fødevarer, PVE, Agriculture et Agroalimentaire Canada

		2014	2015	%
<b>ALLEMAGNE</b> (abattages)	35 semaines	33 416 672	34 085 525	2,00%
<b>ESPAGNE</b> (abattages)	26 semaines	21 386 661	23 052 101	7,79%
<b>UNIPORC OUEST</b>	35 semaines	12 583 526	12 588 090	0,04%
<b>DANEMARK</b> (abattages)	35 semaines	10 895 300	10 844 700	-0,46%
<b>PAYS-BAS</b> (abattages)	35 semaines	9 516 000	9 767 000	2,64%
<b>ALL + DK + PB</b>	35 semaines	53 827 972	54 697 225	1,61%
<b>ROYAUME-UNI</b> (production)	31 semaines	5 933 978	6 159 451	3,80%
<b>USA</b>	35 semaines	68 935 000	74 355 000	7,86%
<b>CANADA</b>	35 semaines	13 034 612	13 409 284	2,87%

Le volume de production n'est pas la seule composante de la fixation du prix. Toutefois, dans le contexte d'embargo russe, cette hausse des volumes déprime les marchés d'autant qu'en Amérique du Nord, après la DEP (2014), la production est également en développement et contribue à la saturation des marchés mondiaux.

### Quelle production pour 2016 ?

Dans toute l'Europe, les producteurs souffrent quel que soit le modèle de production. Les naisseurs engraisseurs produisent en-dessous de leur coût de revient, les naisseurs également. Seule exception, le système espagnol intégré. Ceci devrait avoir des conséquences sur les futurs volumes de production. Pour autant, les états officiels de cheptels truies ne donnent pas pour l'instant de tendances marquées. En mai, les chiffres provisoires de truies en Allemagne annonçaient une baisse sensible ... A suivre.



Le prix du porcelet aux **Pays-Bas** est à un niveau historiquement bas. Les exportations sont en repli de 5,14 % sur 7 mois. Au **Danemark**, la production de porcelets exportés approche les 12 millions en 2015. Sur les 7 mois, la progression est de 11,7 % soit 24 000 porcelets par semaine supplémentaires pour un total de 225 000 par semaine exportés majoritairement en Allemagne (n°1) et en Pologne (n°2).

200 000 porcelets en moins exportés des Pays-Bas, 728 000 de plus à partir du Danemark, le solde est largement positif.

### ALLEMAGNE : PRIX DU PORC, COLERE DES PRODUCTEURS

L'union des groupes de producteurs allemands publie chaque mercredi une recommandation de prix pour la semaine à venir. Ce prix est une synthèse de points de vue émanant de la situation de marché. De plus en plus fréquemment, cette recommandation de prix n'est pas respectée par les abattoirs. Ceux-ci opposent à ce prix des "tarifs maison" inférieurs. Ce fut le cas pendant tout l'été, les producteurs mettent en avant l'hyper concentration de l'abattage et la position dominante de quelques-uns.

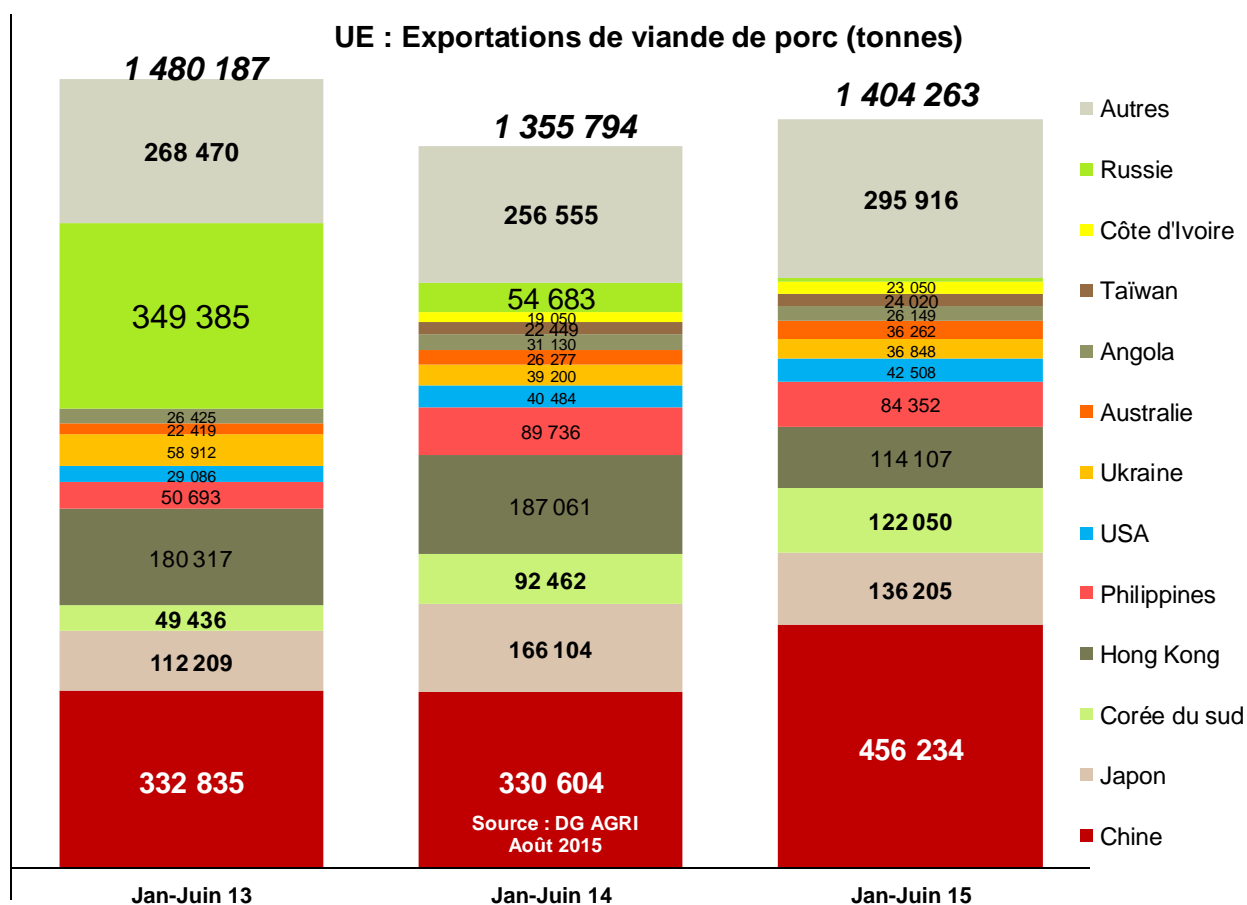
Les producteurs estiment que le prix du porc a baissé cette année exagérément. Les 4 grands de l'abattage, Tönnies 15,6 millions de porcs abattus en 2014, Vion 9,1 millions, Westfleisch 7,65 millions et Danish Crown 2,6 millions, représentent 60 % de l'abattage allemand. Ils ont régulièrement pratiqué les prix maison cet été. Les producteurs estiment que rien ne justifiait un niveau de prix aussi bas durant l'été. La reprise des cours des 2 dernières semaines ne leur donnerait-elle pas raison ?

## LES EXPORTATIONS PAYS TIERS

En tonne	2014	2015	%
UE 6 mois	1 355 794	1 404 263	+ 3,57 %
USA 7 mois	1 319 432	1 252 125	- 5,10 %
Canada 7 mois	668 867	642 218	- 3,98 %
<b>Total</b>	<b>3 344 093</b>	<b>3 298 606</b>	<b>- 1,36 %</b>
<b>Brésil 6 mois</b>	<b>234 072</b>	<b>221 991</b>	<b>- 5,16 %</b>

Sources : DG AGRI, US Meat Export Federation, Agriculture and Agri -Food Canada, Abipecs

L'Europe maintient son rythme des exportations vers les pays tiers. La valeur de l'euro favorise les ventes au détriment des viandes/dollar.



Ce graphique reprenant les chiffres du premier semestre des 3 dernières années montre l'évolution à la suite de l'embargo russe. En 2013, les exportations vers la Russie et la Chine représentaient 46 % du total ; en 2015, la Chine représente à elle seule 32 % du total. La Corée du Sud, pour des raisons sanitaires, importe de gros volumes. Par rapport à 2013, les exportations pays tiers de l'UE sont en retrait de 5,1 %, c'est peu et beaucoup à la fois. Peu en volume, c'est l'interprétation de la commission européenne ; beaucoup, car cela vient en parallèle à une hausse de production, beaucoup car la concentration sur un pays (Chine) n'est pas le meilleur moyen de faire jouer la concurrence !

### Les fournisseurs européens des pays tiers

Source : Commission européenne

Ce tableau met en relief les performances de l'Allemagne et de l'Espagne vers les pays tiers. Avec une production stable, les exportations danoises sont stables. La France décroche sûrement par manque de compétitivité face aux principaux producteurs, la Pologne est confrontée à plusieurs embargos du fait de cas de PPA dans le pays.

Pays / tonnes	6 mois 2015	6 mois 2014	% 15 / 14
Allemagne	358 033	311 913	+ 14,79 %
Danemark	265 447	269 928	- 1,66 %
Espagne	219 450	166 911	+ 31,48 %
Pays-Bas	116 751	118 636	- 1,59 %
France	97 858	105 087	- 6,88 %
Pologne	62 923	82 833	- 24 %
UK	43 265	41 710	+ 3,73 %
Belgique	42 362	40 909	+ 3,55 %
Italie	38 502	43 277	- 11,03 %
Hongrie	37 951	41 450	- 8,44 %
<b>TOP 10</b>	<b>1 282 542</b>	<b>1 222 654</b>	<b>+ 4,90 %</b>
Autres	121 721	133 140	- 8,58 %
<b>UE 28</b>	<b>1 404 263</b>	<b>1 355 794</b>	<b>+ 3,57 %</b>

### Exportation Espagne (1<sup>er</sup> semestre)

Les entreprises espagnoles ont doublé leurs tonnages à l'export en 10 ans et ont établi un nouveau record à 584 600 tonnes au premier semestre 2015 (+ 15 % par rapport à 2014).

Les exportations augmentent naturellement du fait de la hausse de la production interne (cf tableau des abattages). 72 % des quantités sont exportées vers les pays de l'UE dont 23 % vers la France :

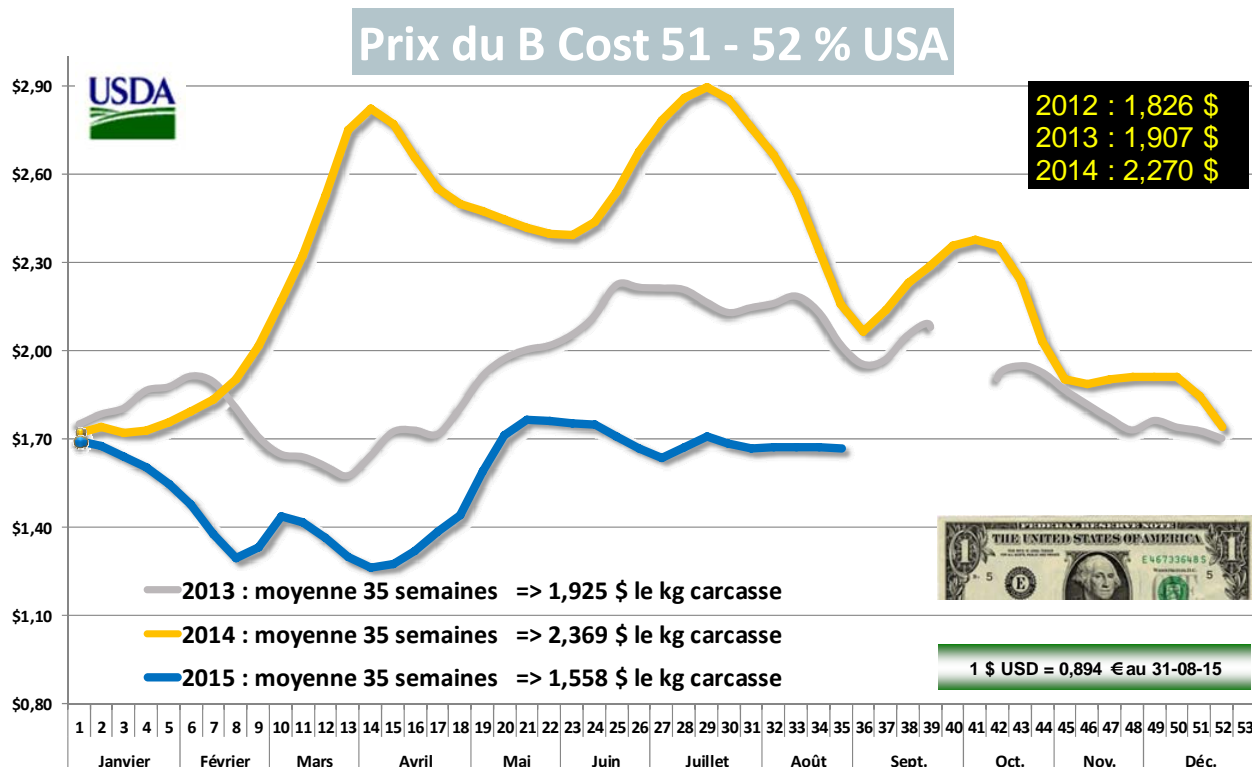
### Export Espagne 6 mois 2015

1 000 tonnes	2013	2014	2015
Total viande Fraîche / congelée	472,1	507,3	<b>584,6</b>
<b>Vers UE</b>	<b>366,9</b>	<b>390,7</b>	<b>424,6</b>
<i>Dont France</i>	<i>132,3</i>	<i>125,9</i>	<i>135,2</i>
<i>Italie</i>	<i>56,2</i>	<i>64,8</i>	<i>69,8</i>
<i>Portugal</i>	<i>55,2</i>	<i>54,2</i>	<i>56,8</i>
<i>Allemagne</i>	<i>25,2</i>	<i>26,8</i>	<i>22,2</i>
<i>UK</i>	<i>15,7</i>	<i>19,1</i>	<i>19,1</i>
<b>Vers Pays tiers</b>	<b>105,2</b>	<b>116,6</b>	<b>160,1</b>
<i>Dont Chine</i>	<i>26,0</i>	<i>32,4</i>	<i>49,3</i>
<i>Japon</i>	<i>15,5</i>	<i>34,7</i>	<i>35,0</i>
<i>Corée du Sud</i>	<i>6,8</i>	<i>14</i>	<i>24,5</i>

Source : Agence Tributaria, GTIS

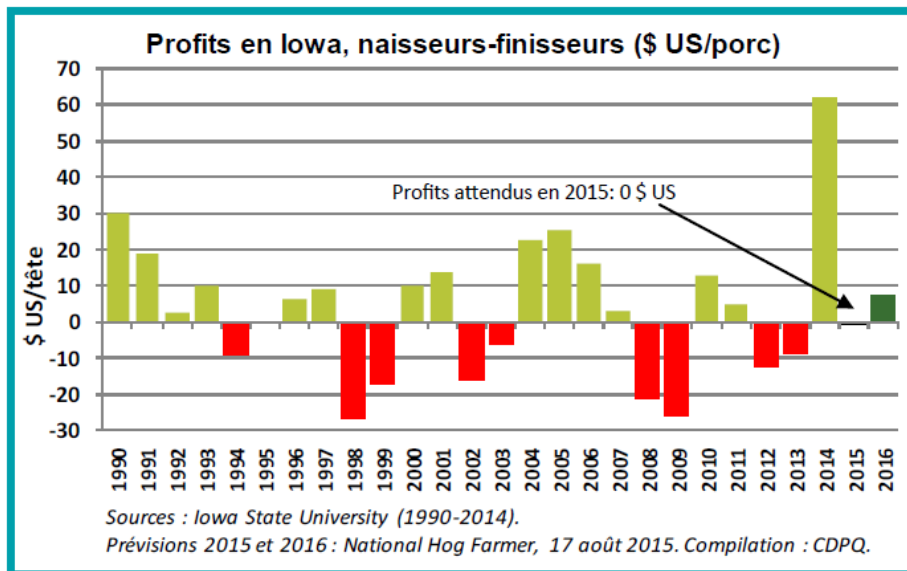


LES USA



Les derniers chiffres disponibles aux USA font état d'une augmentation de l'abattage de 7,7 %. L'évolution est normale après le vide laissé par la DEP l'an passé. Le cours du porc a corrigé à la baisse de 34 %. L'année porcine, pour les producteurs US, va être neutre, ceci n'est pas forcément catastrophique après le résultat de 2014. La production américaine consolide alors que la production UE s'affaiblit économiquement en 2015 sans avoir profité d'une bonne année 2014.

Sur 7 mois, les exportations US sont en repli de 5 %. Le rapport euro/dollar a clairement favorisé les européens. Les américains tirent profit du marché mexicain : + 6 % à 411 40 tonnes, premier débouché représentant 33 % des exportations totales. L'autosuffisance du Mexique est voisine de 65 %, les besoins en importation représentent près d'1 million de tonnes (viande et coproduits). Les ventes vers le Japon se sont réduites de 13 % à 254 000 tonnes tout comme celles vers Hong Kong et Chine - 14 % à 185 400 tonnes. Il est remarqué sur juillet une hausse de 63,5 % vers la Chine !



Les USA profitent comme les européens de la forte demande coréenne + 39 % à 116 000 tonnes. Les ventes vers le Canada sont en repli de 6 % à 112 000 tonnes.



**LE CANADA**

Au Québec, le prix du porc a chuté de 23,6 % en 2015, suivant bien évidemment la tendance US car indexé sur ce prix. L'atténuation de la baisse par rapport aux USA est consécutive à la baisse du dollar canadien par rapport au dollar américain.

Les exportations sont en repli de 4 % avec des variations significatives selon les débouchés :

<b>Pays</b>	<b>Evolution</b>	<b>Tonnage 2015</b>	<b>Part de marché</b>	
<i>USA</i>	+ 23,1 %	253 000	<b>39,4 %</b>	
<i>Japon</i>	- 3,7 %	111 800	<b>17,4 %</b>	
<i>Mexique</i>	+ 33 %	69 000	<b>10,7 %</b>	
<i>Chine</i>	- 42 %	44 500	<b>6,9 %</b>	
<i>Taiïwan</i>	+ 69 %	27 000	<b>4,2 %</b>	
<i>Corée du Sud</i>	+ 24 %	26 000	<b>4,0 %</b>	
<i>Autriche</i>	+ 55 %	17 600	<b>2,7 %</b>	
<i>Hong Kong</i>	+ 82 %	15 500	<b>2,4 %</b>	

**CHINE : DES CHIFFRES A DONNER LE VERTIGE**

Depuis 18 mois, la production chinoise chute dans des proportions impressionnantes. Selon Rabobank, la production baisse de 6,5 % soit l'équivalent de 3,7 millions de tonnes. 10 millions de truies auraient été réformées soit l'équivalent de 75 % des truies en production dans l'UE !!! Certes, ces truies n'avaient pas la productivité des truies européennes mais le déficit de viande représenterait l'équivalent de 1,9 million de tonnes, la viande porcine est très populaire dans le pays. La baisse de production a provoqué un renchérissement de la viande de porc de près de 20 % contribuant à l'accélération de l'inflation au cours du dernier mois. La Chine va devoir importer plus pour maîtriser ce paramètre. Tout logiquement, les grands exportateurs mondiaux vont tirer profit de ce déficit (UE, USA, Canada) avec une incidence sur les prix de marché, tant en Amérique qu'en Europe. Une bonne nouvelle pour les européens confrontés à l'augmentation de production et à l'embargo russe.

**JAPON : LES IMPORTATIONS (JANVIER / JUILLET 2015)**

Sur 7 mois 2015, les importations japonaises ont chuté de 7,1 % à 452 650 tonnes (- 35 000 tonnes). Les USA, premiers fournisseurs, reculent de 7,6 % à 155 000 tonnes, le Canada progresse de 10,5 % à 95 000 tonnes, le Danemark recule de 25,8 % à 60 500 tonnes, l'Espagne progresse de 20 % à 42 000 tonnes, le Mexique de 6 % à 40 000 tonnes. Parmi les plus modestes fournisseurs, la France recule de 39 % à 5 200 T et l'Allemagne de 18 % à 4 200 tonnes.

